

musica 2015

N° 17

Jeudi 24 septembre 2015 à 20h30
France 3 Alsace

Ensemble Linea

Concert



© Ensemble Linea

Ensemble Linea

Direction, **Jean-Philippe Wurtz**

Piano, **Wilhem Latchoumia** (*Corps*)

Helmut Lachenmann

Mouvement (- vor der Erstarrung) (1982-84) / 24 min.

entracte

Raphaël Cendo

Corps (2015) / 27 min.

création mondiale, co-commande Ensemble Linea / Musica

**En résonance avec le colloque « Le dialogue musical franco-allemand aujourd'hui », vendredi 25 septembre à partir de 8h30
Université de Strasbourg, salle des conférences de la MISHA**

Retrouvez ce concert sur France Musique
lundi 5 octobre à partir de 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg
www.francemusique.fr (disponible pendant un mois)



Avec le soutien du Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine /
Impuls Neue Musik et de la Sacem
France 3 Alsace accueille Musica



FIN DU CONCERT : 21H50

On découvrira la création de Raphaël Cendo en miroir d'une des œuvres emblématiques de Helmut Lachenmann, référence radicale des années 80. Le parcours de l'Ensemble Linea avec le compositeur français s'ouvre un nouvel horizon.

« *Mouvement* (– avant la solidification) évoque les derniers mouvements réflexes qui agitent le corps avant de se figer dans la mort : les ultimes convulsions et la pseudo activité du trépas. » C'est ainsi qu'en 1984 Helmut Lachenmann – 80 ans cette année – débutait la note de programme de sa partition. Elle figure, depuis, l'éthique du compositeur allemand, maître influent – même si parfois contesté – de plusieurs générations en recherche de renouvellement. Le geste et le son, Lachenmann explique comment il lui a fallu procéder pour dépasser son art : « (ré)utiliser des sons non altérés était le seul moyen pour moi de prouver l'importance que revêtent, non seulement la fracture des sons, mais aussi la tentative de déconstruire nos pratiques de perception pour les redécouvrir en nous-mêmes. »

Une œuvre majeure qui exige toujours de ses interprètes un engagement total et une remise en question de leurs a priori culturels. La musique de Raphaël Cendo, Musica la présente régulièrement depuis un concert « jeune création » en 2006. Sans filiation immédiate avec celle de Lachenmann, elle est en quête, elle aussi, d'une radicalité véritable.

À Strasbourg, deux de ses pièces maîtresses, *Introduction aux ténèbres* (jouée en 2010) et *Registre des lumières* (en 2014) ont donné un aperçu magistral des interrogations du compositeur. « La lumière n'est plus la métaphore du savoir, de la réflexion et de la création – disait-il en 2009. Ce qui fait sens aujourd'hui, c'est tout ce qui est enfoui et caché, ce qui se trame loin des scènes aveuglantes. Les ténèbres gardent leur mystère. (...) Plonger l'auditeur dans l'obscurité, oui, mais pour mieux en dégager l'éclat, le feu et la fureur. » Sa création de 2015 devrait éclairer l'auditeur sur l'état de ce questionnement.

Les œuvres

Helmut Lachenmann *Mouvement* (- vor der Erstarrung) (1982-84)

Mouvement (– vor der Erstarrung) évoque les derniers mouvements réflexes qui agitent le corps avant de se figer dans la mort : les ultimes convulsions et la pseudoactivité du trépas. Des bribes de rythmes vides – triolets frénétiques, sortis d'une mécanique disloquée – témoignent déjà de cette paralysie interne qui précède la paralysie totale. (Comme la coccinelle renversée sur son dos – qui continue à se débattre vainement et, se rendant compte au même instant de son anatomie et de l'inutilité de son combat – cherche une autre échappatoire, on contemple là l'image du renoncement aux utopies, face à une menace imminente.)

Dans les différentes illustrations sonores qui jalonnent l'œuvre, de l'« archet-machine » au « point d'orgue flottant », en passant par les « champs tremblotants », les « palpitantes allers et venues frénétiques », et jusqu'au « cher Augustin » et autres situations-variations qui en résultent, l'accent est mis sur le procédé mécanique associé au geste et l'on utilise ainsi délibérément et exclusivement ce que ces moyens de conjuration du vide ont de vain, jusqu'à ce que l'expressivité elle-même perde tout son sens.

La musique incarne ainsi une vie faite de sursauts et de décomposition. Cette décomposition n'est pas traitée ou, pire, célébrée, en tant que processus naturel, mais plutôt suggérée par la fracture du son (c'est-à-dire par la modification « mélodique » du facteur de distorsion, dans le cas des événements percussifs, ou par le recours à la sourdine, etc). Résultat, il m'a été possible, en me retenant, de rester dans le domaine d'un langage similaire et de composer avec des sons « vierges ». Malgré la tentation, j'ai pu ne pas m'évader vers des sons plus exotiques : réutiliser des sons non altérés était le seul moyen pour moi de prouver l'importance que revêtent, non seulement la fracture des sons, mais aussi la tentative de déconstruire nos pratiques de perception pour les redécouvrir en nous-mêmes.

Helmut Lachenmann

Raphaël Cendo *Corps* (2015) création mondiale

C'est presque par hasard, il y a quelques années, que je suis tombé sur un scénario de Guy Debord (*Hurléments en faveur de Sade*) dans lequel il était écrit, à la manière des lettristes : « (Mots épelés) C.O.R.P.S A C.O.R.P.S P.E.R.D.U.S ». Si la signification quasi combative sous-tend ce corps à corps et renvoie ici à l'action physique des musiciens et du soliste face à l'énergie demandée par la partition, c'est surtout le caractère lettriste qui a retenu mon attention, dans son éclatement des trois mots en dix-sept lettres.

En effet, si mes pièces antérieures exploraient les possibilités de saturation de la matière, elles suivaient une évolution dont *Corps* peut être entendue comme un aboutissement. Ici, chaque timbre, chaque note et substance sont un excès à eux seuls, une fenêtre de possibles, une entité unique. Pareils à la sensation d'être plongé dans une foule où chaque corps sous-tend une individualité et une trajectoire particulière. Ainsi, sous l'impulsion de ce que j'appelle l'écriture directe (refus de la préméditation formelle et contrainte maximale de l'écriture), c'est un peu plus de cinq cents situations (parties) qui structurent la pièce, de durées très variables, allant de trois secondes (micro situation) à une minute (macro situation). *Corps* s'articule autour de proportions étranges, par successions de visions sonores reliées entre elles par une matière noire et mystérieuse de l'évidement soudain et foudroyant.

Seule exception à cette astreinte, aux trois quarts de la pièce, un *Memento Tenebris* (moment d'obscurité) enclenche une introspection immédiate, une prise de conscience qui annule tout désir de démonstration artistique au profit d'un rituel de la mémoire. Dédié au compositeur Luis Fernando Rizo-Salom, disparu tragiquement en 2013, ce court rituel change l'espace d'écoute en déplaçant certains musiciens et en faisant intervenir leurs voix. Le texte utilisé est celui de l'esclave qui, dans la Rome antique, répétait à son maître après avoir gagné une bataille : *Memento Mori* (souviens-toi que tu vas mourir).

La saturation instrumentale, au-delà des questions musicales qu'elle soulève, porte en elle une opposition. En articulant la matière et la vitesse, elle nous parle autant de destruction, de disparition que d'une énergie de la lumière et du commencement, d'une transcendance. *Corps* évoque ces forces et ces mystères.

La pièce est dédiée à Wilhelm Latchoumia et à Jean-Philippe Wurtz.

Raphaël Cendo

Les compositeurs

Helmut Lachenmann

Allemagne (1935)

Helmut Lachenmann est l'un des plus grands représentants de la musique allemande des XX et XXI^e siècles. Depuis la fin des années 1960, il développe une « musique concrète instrumentale » faite principalement de sonorités « bruitistes » produites par les instruments traditionnels. L'idée de départ demeure toujours la même : « une musique qui part de l'interrogation du geste et de l'énergie ». Il interroge notamment des figures traditionnelles comme le trémolo, le vibrato ou le glissando sous le rapport de l'énergie. Il utilise également de multiples modes de jeu et manipulations de l'instrument, et conçoit un classement de cet univers sonore en combinant plusieurs critères. Son catalogue explore les petites formations (*Salut für Caudwell* pour deux guitaristes, 1977 ; *Gran Torso* pour quatuor à cordes, 1971/88) comme la musique d'ensemble (*Concertini*, 2005) et d'orchestre (*Kontrakadenz* 1970-71, *Ausklang* pour piano et orchestre, 1984-85), sans oublier le répertoire vocal (*GOT LOST*, 2007-09 ; l'opéra *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern*, 1990-96). Helmut Lachenmann étudie le piano et la composition dans sa ville natale de Stuttgart, puis poursuit sa formation à Venise auprès de Luigi Nono qui aura une influence déterminante sur lui.

Au cours de sa carrière, il embrasse une large activité de pédagogue, que ce soit comme professeur de composition aux Musikhochschulen de Hanovre (1976-81) et Stuttgart (1981-99) ou lors de très nombreux séminaires de composition à travers le monde. Il reçoit en 2008 le Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière. En 2015, de nombreuses manifestations rendent hommage à l'importance de compositeur dans le paysage musical contemporain à l'occasion de son 80^e anniversaire.

www.breitkopf.com

Raphaël Cendo

France (1975)

Marqué par la musique spectrale, par Brian Ferneyhough et Fausto Romitelli mais également par les musiques actuelles, Raphaël Cendo exploite dans sa musique la saturation sonore et développe volontiers un concept de l'excès. Excès de matière, d'énergie, de mouvement et de timbre, qui manifeste une volonté de dépassement des limites et de perte de contrôle.

Cette saturation agit autant sur l'écriture et le processus de composition que sur l'interprétation, et exige un travail approfondi avec les interprètes.

Ces principes se retrouvent dès sa première œuvre pour grand orchestre *Rage in the heaven city* (2004) et parcourent son catalogue, que ce soit dans des pièces solistes (*Décombres* pour clarinette contrebasse et électronique, 2006), de musique de chambre et d'ensemble (quatuor à cordes *In Vivo*, 2008-11 ; *Action Directe*, 2007) ou de larges fresques comme *Introduction aux ténèbres* (2009) et *Registre des lumières* (2013).

Raphaël Cendo étudie le piano et la composition à l'École Normale de Musique de Paris, puis intègre la classe de composition du CNSMD de Paris et suit le cursus d'informatique musicale de l'Ircam qu'il achève en 2006. De 2009 à 2011, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.

En 2012, il est professeur invité aux cours d'été de Darmstadt et aux sessions de compositions Voix nouvelles à Royaumont. Il reçoit en 2009 le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et en 2011 le Prix Hervé Dugardin de la Sacem. Ses œuvres sont jouées par des formations renommées telles que l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Quatuor Diotima ou l'Ensemble Ictus. Raphaël Cendo vit et travaille à Berlin.

www.verlag-neue-musik.de

Les interprètes

Jean-Philippe Wurtz, Direction

France

Jean-Philippe Wurtz étudie la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis à l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Asko et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996, il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle et en 1998, il crée l'Ensemble Linea. Durant cette période, il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier.

Il est directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999. Il s'est produit avec de nombreux orchestres – notamment l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine et l'Orchestre National des Pays de la Loire – et des ensembles comme l'Ensemble Modern, Court-circuit et le Kammerensemble Neue Musik Berlin. Profondément engagé en faveur de la musique contemporaine, il a dirigé de nombreuses créations, parmi lesquelles des œuvres de Wolfgang Rihm, Liza Lim, Hugues Dufourt, Francesco Filidei ou encore Sebastian Rivas. Jean-Philippe Wurtz vient d'être nommé directeur artistique du programme Voix Nouvelles de Royaumont.

www.ensemble-linea.com

Wilhem Latchoumia, Piano
France

Récital, concerto, musique de chambre : Wilhem Latchoumia s'y illustre avec le même plaisir et le même charisme, marquant ses auditeurs par sa capacité à instaurer d'emblée une jubilatoire connivence. « Son jeu tout à la fois virtuose, intelligent, coloré et sensuel » est remarquable, de même que sa capacité à élaborer des programmes hors des sentiers battus (programme avec piano, toy piano et électronique ou projet « Relecture Cage » autour d'œuvres du compositeur et de créations pour piano préparé).

Son vaste répertoire est marqué par son attirance pour la musique contemporaine, qui l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Gilbert Amy, Michael Jarrell, Jonathan Harvey, Francesco Filidei ou encore Pierre Jodowski.

Wilhem Latchoumia étudie le piano au CNSMD de Lyon, dans les classes d'Éric Heidsieck et de Géry Moutier. Il a par ailleurs été l'élève de Claude Helffer et a suivi les master classes d'Yvonne Loriod et de Pierre-Laurent Aimard.

Les projets de Wilhem Latchoumia en 2015 ne manquent pas : concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de Lille, série de concerts à quatre pianistes autour d'*Amériques* d'Edgard Varèse avec Marie Vermeulin, Vanessa Wagner et Cédric Tiberghien, projet avec le chorégraphe Yuval Pick...

Son dernier disque, sorti en septembre 2014 sous le label La Dolce Volta et salué par la critique, est consacré à Wagner et ses transpositeurs.

Pour le même label, il enregistrera en janvier 2016 un nouvel opus consacré à Manuel De Falla.

www.wilhemlatchoumia.com / <http://galatea-music.com>

Ensemble Linea
France

Fondé par Jean-Philippe Wurtz en 1998, l'Ensemble Linea est fortement engagé dans la création et le soutien aux jeunes compositeurs (commandes d'œuvres, master classes, concerts...) Aux côtés de la jeune génération, Linea intègre à son répertoire les œuvres majeures du XX^e siècle et noue d'étroites relations avec de nombreux compositeurs : Klaus Huber, Ivo Malec, Younghi Pagh-Paan, Michael Jarrell, et plus récemment Peter Eötvös et Brian Ferneyhough. Le projet artistique de Linea s'ouvre à des esthétiques diverses, du théâtre musical à l'électronique, de la musique occidentale aux répertoires asiatiques.

De réputation internationale, Linea se produit dans de nombreux festivals de musique contemporaine : Ultraschall à Berlin, Archipel à Genève, Huddersfield, Ferienkurse de Darmstadt... et développe une intense activité à l'étranger ponctuée notamment de plusieurs tournées aux États-Unis.

En 2015, Linea poursuit sa tournée avec l'opéra *Les Contes de la Lune vague* de Xavier Dayer (Festival Archipel à Genève et Opéra Comique à Paris).

L'ensemble a créé *Verticales rouges* de Frédéric Durieux dans le cadre du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg et s'est produit pour la première fois en Russie. Linea a organisé en août sa deuxième Académie d'été de musique contemporaine et il est associé à la première Académie de composition 2015 Philippe Manoury-Festival Musica.

Flûte, Keiko Murakami, Ayako Okubo
Hautbois, Heidi Caillet
Clarinete, Andrea Nagy, Laurent Will,
Adam Starkie
Basson, Antoine Pecqueur
Cor, Samuel Stoll
Trompette, Stephen Altoft, Julien Wurtz
Trombone, Thierry Spiesser
Piano, Elizabeth Bigot

Harpe, Geneviève Létang
Percussion, Olivier Maurel, Antoine Josselin,
Victor Hocquet
Violon, Winnie Huang, Marco Fusi
Alto, Elodie Gaudet
Violoncelle, Askar Ishangalyev,
Elsa Dorbath
Contrebasse, Sven Kestel

L'Ensemble Linea est soutenu par : La Ville de Strasbourg, le Ministère de la Culture et de la Communication, la SACEM, la Culture avec la copie privée, la SPEDIDAM, la Région Alsace, le Conseil Départemental du Bas-Rhin. Il bénéficie d'un conventionnement avec la Ville de Strasbourg et le Ministère de la Culture/DRAC Alsace.

www.ensemble-linea.com

Prochaines manifestations

N°18 - Vendredi 25 septembre de 8h30 à 17h30

Université de Strasbourg - salle des conférences de la MISHA

CRÉER, ÉCOUTER, RESENTIR, S'IDENTIFIER : LE DIALOGUE MUSICAL

FRANCO-ALLEMAND AUJOURD'HUI Colloque

Entrée libre

Vendredi 25 septembre à 11h, Conservatoire de Strasbourg

ACADÉMIE DE COMPOSITION Cours théorique par Hanspeter Kyburz

Entrée libre

N°19 - Vendredi 25 septembre à 18h30, Salle de la Bourse

GRAUSCHUMACHER PIANO DUO Récital

N°20 - Vendredi 25 septembre à 20h30, Cité de la musique et de la danse

LA MÉTAMORPHOSE Opéra

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)
La Ville de Strasbourg
La Région Alsace
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs
de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-
siciens Interprètes)
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Région Alsace à travers le dispositif Programme
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
ARTE
Société Générale
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-
raine / Impuls neue Musik
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gillmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Espace Apollonia
École supérieure d'art dramatique du TNS
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Jazzdor
Musées de la Ville de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Philharmonie de Paris
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

festival

musica
2015

17 sept — 3 oct
Strasbourg